

UCHRONOPHOBIE Phobie des récits fictifs

**Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11**

De uchronie

Définition d'**uchronie** (nom féminin)

Didactique : Récit d'événements fictifs à partir d'un point de départ historique.

Uchronie (du grec *ou*, « non », et *chronos*, « temps » ; calque de l'« utopie » de More, sur le modèle de l'*u-topos*) : reconstruction fictive de l'histoire fondée sur la modification contrefactuelle d'un point de bifurcation, dit *point de divergence* ou *Jonbar hinge* dans la terminologie anglophone, dont on déploie ensuite les conséquences selon une causalité rendue plausible.

Genèse du terme. Charles Renouvier forge le néologisme en 1857 (*Uchronie, l'utopie dans l'histoire*, publiée en 1876). Chez lui, la visée est philosophique : l'ouvrage réécrit le devenir de la civilisation occidentale en supposant la victoire de l'humanisme libéral sur la christianisation de l'Empire sous Marc Aurèle et Commode, afin d'établir une thèse sur la contingence et la liberté, contre le fatalisme hégélien et le déterminisme positiviste. L'uchronie est donc d'abord un instrument de critique de la nécessité historique.

Structure formelle. On y distingue classiquement :

- un *point de divergence* (*Point of Departure*), événement ou décision dont l'issue est inversée ;
- une *trajectoire contrefactuelle*, dont la cohérence repose sur un régime de vraisemblance causale emprunté à l'historiographie ;
- un rapport implicite ou explicite à la *chronologie de référence*, sans lequel la divergence demeurerait illisible (pacte de lecture fondé sur la compétence historique du lecteur).

Distinctions pertinentes.

- *Uchronie / histoire contrefactuelle* : la seconde, pratiquée par Niall Ferguson (*Virtual History*) ou relevant de la tradition de la *what if history*, relève de l'investigation causale et de l'évaluation de la contingence ; la première est fictionnelle, bien que la frontière soit poreuse (cf. Quentin Deluermoz et Pierre Singaravélou, *Pour une histoire des possibles*, 2016, qui réhabilitent l'analyse des « possibles non advenus » comme méthode).
- *Uchronie / science-fiction* : l'uchronie est un sous-genre de la SF historique, et se distingue de la *dystopie* (critère axiologique) comme de l'*histoire alternative* au sens large (qui peut inclure des éléments fantastiques ou le voyage dans le temps).
- *Uchronie / utopie* : Renouvier joue sur l'homologie, mais l'uchronie n'est pas nécessairement normative.

Corpus canonique. Louis Geoffroy, *Napoléon et la conquête du monde* (1836, avant le terme) ; Philip K. Dick, *The Man in the High Castle* (1962) ; Keith Roberts, *Pavane* (1968) ; Robert Harris, *Fatherland* ; Philip Roth, *The Plot Against America* ; Eric Vuillard excepté, Laurent Binet, *HHhH* relevant plutôt de la métafiction ; Ruth Rendell, plus rarement mobilisée ; Harry Turtledove pour le versant massivement sérialisé.

Enjeux théoriques. Le genre met en tension la *modalité* (le possible contre l'effectif), le statut de l'événement (réalité de la bifurcation, ou illusion rétrospective de la contingence), et l'historicité elle-même : en suspendant la nécessité de l'advenu, l'uchronie révèle les présupposés téléologiques de tout récit historique, ce que Paul Ricœur et, dans un autre registre, Reinhart Koselleck (« espace d'expérience » et « horizon d'attente ») permettent de penser.

Trois pistes pour prolonger avec Claude IA

1. **La parenté épistémologique avec le raisonnement contrefactuel** (Lewis, *Stalaker, possible worlds semantics*) : l'uchronie peut-elle être lue comme une exploitation narrative de la sémantique des mondes possibles, et avec quelles limites quant à la « distance » entre mondes ?
2. **Le rapport entre uchronie et mémoire collective** : pourquoi les points de divergence privilégiés (1940, 1914, 1789) sont-ils ceux des traumatismes nationaux, et que dit cette sélection du régime d'historicité contemporain (Hartog) ?
3. **La critique renouvelée de la contingence chez Renouvier** : sa conception du « phénomène » et de la liberté (néocriticisme) fournit-elle encore un outil pour penser la responsabilité historique, face aux usages ludiques ou idéologiques de l'uchronie (e.g. récits de la « Cause perdue », uchronies réactionnaires) ?

EXEMPLES DE PHRASES AVEC LE MOT « UCHRONIE »

Source : © <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/>

Même si les lendemains sont par essence des réalités alternatives, des uchronies. *Ouest-France, Baptiste LIGER, 24/10/2024*

Ces uchronies, en références aux utopies, imaginent des univers parallèles créés sur base d'un socle historique commun au monde réel et au monde dérivé. *Cahiers Bruxellois – Brusselse Cahiers, 2017, Roland Van Der Hoeven (Cairn.info)*

Le groupe engendre, qu'il le veuille ou non, des uchronies au regard de notre histoire ou de la chronologie du monde fictionnel qu'il habite. *Revue de la Bibliothèque nationale de France, 2019, Olivier Caïra (Cairn.info)*

Si les uchronies progressistes ne conçoivent plus l'histoire comme un corpus d'exemples dispensateur de sagesse, elles maintiennent néanmoins une forte ambivalence à l'égard du passé. *Poétique, 2005, Jean-François Hamel (Cairn.info)*

Une uchronie langoureuse et rusée, qui offre un autre devoir de mémoire. *Ouest-France, Hubert ARTUS, 29/01/2024*

Quelle uchronie serait-elle en mesure de révéler la logique de ce nouveau moment ? *Les Cahiers du Musée national d'art moderne, 2019, Michel Gauthier (Cairn.info)*

Les réponses à ces questions relèvent de l'uchronie, mais il serait rassurant de pouvoir le démontrer. *Inflexions, 2016, Patrick Clervoy (Cairn.info)*

Pour autant, cette uchronie n'avait rien d'une reconstitution historique.*Ouest-France, Marie TOUMIT, 21/09/2021*

On part des mythes fondateurs, et de leur exploitation par les auteurs modernes, pour arriver aux années 2000 et à leur goût marqué pour l'uchronie.*Ouest-France, Philippe RICHARD, Nicolas BLANDIN, 19/12/2019*

Du point de vue de la narration, ces jeux de gestion et de stratégie font jouer avec le passé en développant notamment des uchronies.*Le Temps des médias, 2021, Romain Vincent (Cairn.info)*